

G20 sous dans ma poche et aucun argent...

1 - Le 18 mars dernier, le dollar a été démonétisé : l'hyper inflation est pour demain !

Pourtant peu médiatisé, le 18 mars 2009 restera sans aucun doute comme une date essentielle dans l'histoire du capitalisme. En effet, ce jour-là, la Federal Reserve Bank, la banque centrale américaine, a annoncé sa décision de racheter les bons du trésor américain (dette à long terme des USA). Comme si cette nouvelle stupéfiante ne suffisait pas, cette institution a également prévenu qu'elle se réservait la possibilité à court terme de racheter des dettes privées de grandes sociétés nationales en quasi banqueroute.

Oui, il est stupéfiant, et même unique dans l'histoire monétaire moderne, qu'une banque centrale, a fortiori celle de la monnaie mondiale, le dollar, proclame que la garantie sur cette monnaie se fera à partir du 18 mars grâce à un fond de réserve composé de.... créances pourries !

Ainsi, les États-Unis avalent leurs propres dettes et ils émettent depuis la semaine dernière une monnaie de singe ne reposant sur aucune contre-valeur réelle. En fait, Obama a donné à la réserve fédérale l'autorisation d'imprimer autant de dollars qu'elle le jugeait utile.

Folie que tout cela ou calcul cynique ? Peut-être un peu des deux. Car les conséquences d'une telle décision sont difficiles à prévoir et peuvent se révéler carrément monstrueuses. En effet, comment va tourner un monde dont l'équivalent universel par excellence, j'ai nommé le roi dollar, ne vaut en réalité plus rien du tout ? Vaste et nouvelle question ! Signalons pour compléter ce tableau de l'enfer monétaire que le Royaume-Uni et le Japon ont décidé d'emboîter le pas à cette politique de faussaire.

Résumons donc la situation : nous vivons depuis une dizaine d'années une crise de trop plein de liquidités : cette engeance a engendré des bulles spéculatives de plus en plus considérables. Pour résoudre cette inflation monétaire au sens strict du terme, la réserve fédérale américaine a construit la semaine dernière l'usine à monnaie fiduciaire la plus gigantesque, qui n'a, en fait, aucune valeur sauf le prix de l'encre et du papier nécessaires à la confection des billets. Toutefois, cette entreprise frauduleuse va avoir l'immense mérite de réduire de manière importante la colossale dette accumulée par les états et les trusts multi nationaux, aux dépens des épargnants, des salariés et des retraités.

En réaction, la Chine et la Russie ont proposé le 23 mars de remplacer le dollar par une « *unité de compte internationale* », capable de devenir un équivalent universel garanti et reconnu par tous. Le gouvernement des États-Unis a bien sûr refusé cette perspective. Pourquoi, en effet, abandonnerait-il son dernier atout d'hégémonie ?

Alors, quelles seront les conséquences concrètes de cette aberration économique et financière ? Tout simplement l'inflation, ou pire, l'hyper inflation pour toute la planète. Cette explosion programmée sera, en zone euros, importée par la flambée du dollar et du yuan, la monnaie chinoise « *soudée* » au dollar. Cette situation sera sans doute légèrement atténuée par un change monétaire favorable, mais pour l'essentiel, nous subirons aussi cette formidable érosion fiduciaire.

Ainsi l'épisode inflationniste entre le début de la crise des subprimes (été 2007) et la faillite de Lehman Brothers (septembre 2008) aura été une sorte de répétition générale dans le cycle de l'inflation massive.

Les conséquences pour le monde du travail sont bien sûr considérables, dans un contexte où les médias nous présenteront ce phénomène comme une catastrophe « *totalelement imprévisible, tel un nouveau tsunami* ». Que vont devenir les salaires réels ? Que vont devenir les retraites réelles ? Tout dépendra évidemment du rapport de force social et surtout des capacités des organisations syndicales à réagir vite et fort, par exemple en remettant en avant le vieux mot d'ordre populaire des périodes de crise inflationniste : l'échelle mobile des salaires et des retraites, c'est-à-dire l'indexation automatique mois par mois des salaires et des retraites sur l'inflation, avec un accord paritaire sur la qualité des indices statistiques de référence.

Philippe Hervé / <http://www.gaucherepublicaine.org/> 2 avril 2009

2 - Nous serons tous des zimbabwéens, bientôt

Le 18 mars 2009 fera date dans l'histoire. En décidant le rachat des bons du trésor à long terme (c'est-à-dire la dette), la banque centrale états-unienne précipite la fin du capitalisme.

Le peu de réaction à cette mesure historique, qualifiée pudiquement de « *non conventionnelle* » ne laisse pas de surprendre. En monétisant ainsi la dette du pays le plus endetté du monde, de l'empire qui a assis sa domination en se faisant financer par la Chine et le Japon, les EUA vont faire tourner à plein régime la planche à billet, à un rythme bien plus effréné encore que celui déjà soutenu qui a cours depuis novembre 2008. Cela revient à une dévaluation de fait du \$, et les pays qui comme la Chine ont accumulé des montagnes de réserves de change en dollars ont déjà mis en place pour s'en débarrasser un programme d'achats massifs centré sur l'exploitation des matières premières, seul support de valeur du monde de demain.

Que va-t-il en résulter ? Les EUA n'accepteront jamais un effondrement de leur leadership, Obama comme président ou pas. L'option la plus probable est donc qu'ils feront tout pour dégonfler la valeur des montagnes de \$ virtuels qu'ils vont émettre. Pour effacer l'ardoise, la seule solution sera de rentrer dans une spirale inflationniste qui pourrait rapidement atteindre des taux d'hyperinflation (+ de 50 % par an).

Nous avons donc devant nous un scénario à la zimbabwéenne (officiellement, l'inflation est de 231 million de % par an, en réalité beaucoup plus, et la banque centrale du Zimbabwe a émis en janvier un billet de 100.000.000.000.000 de \$ zimbabwéens) à l'échelle mondiale avec des conséquences sociales catastrophiques, qui toucheront en premier les catégories à faible capacité de mobilisation comme les retraités.

Rappelons-nous que la République de Weimar et son hyperinflation a été le prélude de l'arrivée au pouvoir d'Hitler.

Qui peut prévoir ce que donnera une telle situation à l'échelle mondiale, avec l'effondrement rapide de tout un système par le jeu de réactions en chaînes incontrôlables ?

Ce qui est certain, c'est que le mouvement social doit se préparer et se renforcer en prévision du scénario-catastrophe qui se profile. Et il est plus que jamais indispensable qu'émerge une force politique dont le cœur du projet soit la défendre et la sauvegarde du peuple.

Alexis Secondat <http://www.gaucherepublicaine.org/> 2 avril 2009